

L'EDITO

Martine Dubuisson

L'UTILITÉ DU ROI, C'EST AUSSI SON IMAGE

En soi, la petite thalasso royale à Quiberon est un non-événement. Oui, le Roi prend parfois des vacances et cela relève de sa vie privée et familiale. Il est de tradition, en Belgique, que les médias respectent cela, et c'est bien ainsi. Mais il y a eu l'article du *Canard enchaîné*, et les photos publiées, qui ont donné une réalité à cette escapade. Et, surtout, il y a le contexte dans lequel celle-ci s'est déroulée : le week-end où Bruxelles est passée au niveau 4 de menace terroriste ; où la capitale était « ville fermée » ; où ses habitants craignaient un « attentat imminent ». Alors les deux clichés s'entrechoquent : celui de Philippe et Mathilde relax en peignoir dans un hôtel chic de Bretagne ; et celui d'une ville morte, surprotégée, transpirant la peur.

Le Roi serait-il revenu dare-dare de France que cela n'aurait rien changé à la situation : ce n'est pas lui qui gère cette crise, mais le gouvernement (qui ne tient pas forcément à mettre le chef de l'Etat à l'avant-plan). Et s'il avait voulu « descendre » sur le terrain, cela aurait supposé, pour sa protection, le déploiement de forces de l'ordre plus utiles ailleurs, au moment où diverses opérations policières étaient en cours ou programmées. Mais il y a l'image...

L'image du Roi est cruciale. Il doit personnifier l'empathie, la solidarité

Et en cette ère de communication à tous crins, l'image est essentielle - il suffit, pour s'en convaincre, de voir l'importance qu'a prise la communication en politique, dans le monde économique et... au sein de la monarchie. Car la royauté n'échappe pas à règle. Au contraire. A une époque où le Roi des Belges n'a plus de véritable pouvoir, où la classe politique (quasi unanime) souhaite réduire son rôle à une fonction protoco-

laire, la popularité du souverain est primordiale.

Un Roi protocolaire se doit d'être populaire, sinon on s'interrogera de plus en plus sur son utilité (certains le font déjà ouvertement). De même que le chef de l'Etat se doit d'incarner un symbole moral, de personnifier l'empathie et la solidarité avec ses compatriotes. Il ne lui reste pas beaucoup plus (de pouvoir) que cela ; il doit donc jouer la partition sans fausse note.

Alors oui, plus que jamais peut-être, l'image du Roi est cruciale. Et en restant en thalasso, en paraissant en décalage avec les Belges et leur réalité, Philippe a commis une erreur d'appréciation.

Aujourd'hui, bien des gens attendent que le Roi paraisse ou soit au minimum présent, lorsqu'ils vivent un drame ou craignent d'en vivre un. Son rôle de représentation supposait qu'il soit au pays, ou qu'il y revienne durant ce week-end de forte menace. Sous peine d'abîmer son image. Lui qui tient tant à celle d'un Roi qui travaille, au service de tous, à l'écoute de chacun.